

foi nationale, c'est qu'il est né d'un principe chrétien, qu'il a grandi sous la protection et dans l'amour de l'Eglise et qu'il veut vivre et grandir toujours dans l'attachement à Rome et au successeur de Saint-Pierre. »

Chronique de la "Semaine Religieuse"

Nous aurions voulu parler plus tôt de la fête du 19 février, à Saint-Pierre de Rome, mais il nous a été impossible de le faire.

La place de Saint-Pierre était littéralement remplie ainsi que l'immense Basilique, lorsque les cloches des quatre cents églises de Rome se sont mises en branle pour annoncer le jubilé épiscopal de Léon XIII. Au moment où le Pape a fait son entrée solennelle, porté sur la *sedia gestatoria*, avec tout l'imposant cortège pontifical, des acclamations frénétiques se sont fait entendre, et n'ont cessé que lorsque Léon XIII est allé prendre place devant le grand autel, où il a célébré la « Messe Jubilaire. »

La liturgie veut que tous les dimanches du Carême on dise la messe du jour avec les ornements violets. Mais le Pape est le souverain maître en liturgie. Pour la messe de son jubilé, il a voulu, qu'en signe d'allégresse, il fût dérogé à la rubrique. Il a donc dit la messe de l'anniversaire du sacre avec les ornements blancs. De même Sa Sainteté avait autorisé les Em. Cardinaux et les différents Collèges de sa prélature à prendre le grand costume de cérémonie. C'est aussi dans la messe du sacre que les chœurs de la chapelle Sixtine ont pris les motets qu'ils ont exécutés : *Jubilate Deo, omnis terra, — Spiritus Domini super me, en quod unxit me.*

« J'étais placé à dix mètres du Pape, pendant la cérémonie, écrit un correspondant, et observant ses moindres actes. Plus l'action sainte avançait, plus Léon XIII prononçait les paroles lentement. A l'élévation, il s'arrêta, se recueillit, pria tout ému. Pendant ce temps, les trompettes d'argent répandaient leurs harmonies dans la coupole. A la fin de la messe, Léon XIII récita les prières pour le triomphe de la Sainte Eglise et la conversion des pécheurs. Puis il entonna d'une voix émue le *Te Deum* que la foule immense continua. Qu'on s'imagine cette hymne d'actions de grâces sortant de 50,000 poitrines, sous le dôme de Saint-Pierre.

« Le Pape chante l'oraison du *Te Deum*, prend place sur la *Sedia Gestatoria*, coiffe la tiare et est élevé au-dessus de la multitude.

« Le cortège va jusqu'à l'entrée de la grande nef. On place le Pape sur une estrade. Il est assis sur un trône portatif, les cardinaux se rangent autour de lui. En face, tout le corps diplomatique chamarré de décorations et de broderies, les évêques, les gardes nobles au casque brillant s'entre-mêlent.

« Léon XIII se lève, il est bien ému, sa voix est cassée, il est brisé par la fatigue et par l'émotion. Lorsqu'il prononce les grandes formules de l'absolution qui précèdent la bénédiction *Urbi et Orbi*, sa voix tombe, et à la bénédiction il se fait à peine entendre. Il s'assied en face de son peuple qui l'acclame, et il se recueille. De temps en temps il se penche pour bénir. Il reste ainsi en face, pendant cinq minutes, jusqu'à ce que le cortège se soit reformé.

« La figure du Pape glisse au-dessus des têtes, lorsque je me retire fatigué et